

En 2018, des résultats économiques contrastés en Normandie

Les résultats économiques des exploitations agricoles Normandes sont très contrastés en 2018. Si les résultats des exploitations spécialisées en productions végétales se redressent malgré un début d'année très pluvieux et non prometteur, ceux des exploitations orientées vers les productions animales subissent les effets de la sécheresse estivale. Un tiers des exploitations normandes présentent un EBE/UTANS en deçà de l'EBE/UTANS moyen régional.

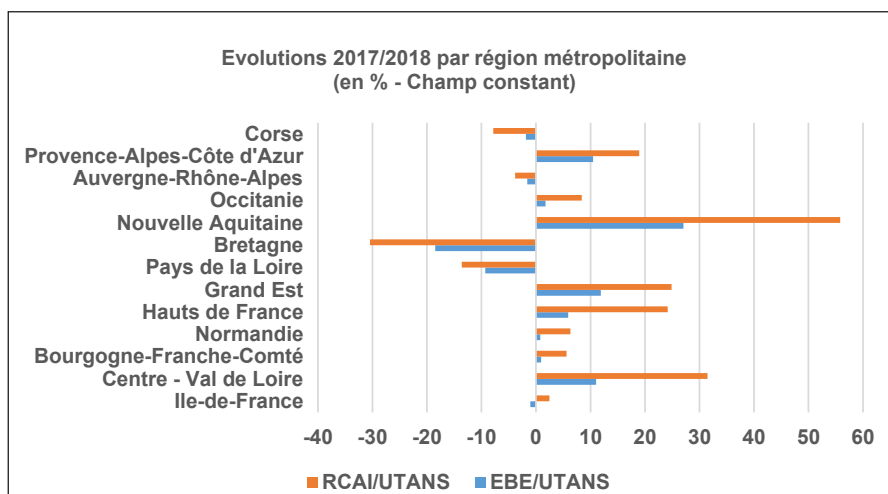
Après un redressement en 2017, les résultats se stabilisent en 2018. L'excédent brut des exploitations (EBE) par actif non salarié (UTANS) des moyennes et grandes exploitations agricoles de Normandie s'établit à 55 800 € (+ 1 %). Il reste légèrement au-dessus de la moyenne métropolitaine qui s'élève à 54 500 € (+ 4 %).

Les évolutions de l'EBE/UTANS diffèrent selon les régions : les régions viticoles profitent d'une récolte exceptionnelle, alors que les régions spécialisées en élevage porcin et bovin subissent les aléas de la sécheresse et/ou de la conjoncture sur la viande porcine.

En Normandie, le résultat courant avant impôts (RCAI/UTANS), indicateur de gestion, atteint 26 000 € et progresse de 6 %. Il est en deçà de la moyenne métropolitaine qui s'élève à 30 000 € (+ 11 %), profitant des bons résultats de la viticulture.

Les résultats sont toutefois contrastés selon les productions : les productions végétales connaissent une hausse de plus de 40 %, alors qu'à l'inverse les éleveurs de bovins voient leur résultat en baisse de 20 à 36 % en fonction des types d'élevage.

Il existe un point commun à l'ensemble des exploitations quelle que soit leur orientation technico-économique : la hausse des charges



Résultats Normands par OTEX en 2018

Orientation	Nombre d'exploitations	EBE (euros)	EBE/UTANS		RCAI/UTANS	
			euros	Evol. 18/17 %	euros	Evol. 18/17 %
Céréales et protéagineux	2 121	49 940	44 589	+ 8,5	21 010	+ 42,7
Autres grandes cultures	1 876	139 940	110 189	+ 22,2	65 620	+ 48,3
Bovins lait	5 936	76 390	49 284	-11,5	19 820	-20,4
Bovins viande	818	22 510	18 603	-17,2	3 870	-36,4
Bovins mixtes	1 510	70 260	43 640	-12,8	15 730	-22,9
Polyculture, polyélevage	2 615	84 040	56 403	+ 5,9	23 310	+ 21,9
Ensemble	16 892	80 900	55 793	+ 0,8	25 990	+ 6,3

Source : Agreste - RICA

d'approvisionnement. En effet, après avoir diminué pendant plusieurs années, celles-ci progressent globalement de 3,2 %. Le prix des carburants (+ 17 %) et l'achat d'aliments grossiers (+ 50 %) en raison de la sécheresse sont les principaux moteurs de cette augmentation.

Céréales Oléagineux Protéagineux : 2018, rendements en baisse compensés par une hausse des prix des végétaux

La hausse des prix de 11 % allié à une bonne qualité des céréales, malgré une baisse des rendements de 8 %, entraîne une augmentation de la

valeur de la production des exploitations spécialisées en COP de 9 % par rapport à 2017.

Les charges d'approvisionnement, en repli depuis plusieurs années, repartent à la hausse (+ 7 %) en raison de l'augmentation du coût des carburants et lubrifiants (+ 26 %) et des engrais et amendements (+ 12 %).

La croissance de la valeur de la production compense largement celle des charges et la valeur ajoutée progresse ainsi de 9 %. L'EBE/UTANS des exploitations spécialisées en céréales et oléoprotéagineux s'établit à 44 590 €, soit + 8 % par rapport à 2017.

Le RCAI/UTANS s'élève quant à lui à 21 010 € (+ 43 %).

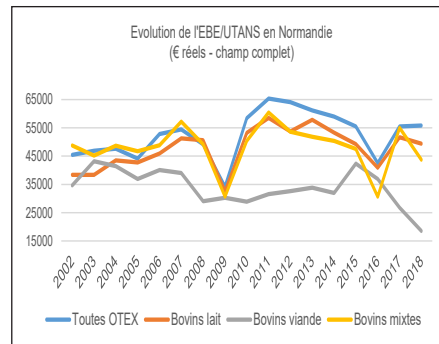
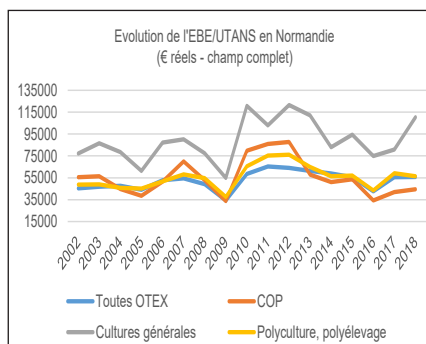
Autres grandes cultures (exploitations spécialisées en betterave, pomme de terre et lin)

2018 est la première année sans quotas betteraviers : les surfaces en betteraves sont toujours en hausse malgré une progression qui s'est nettement ralentie par rapport à 2017 (+ 1,5 % contre + 40 % en 2017). Les prix évoluent toujours à la baisse. La hausse des prix des pommes de terre permet de compenser la chute des rendements : le produit brut à l'hectare évolue ainsi de 12,5 % pour la pomme de terre.

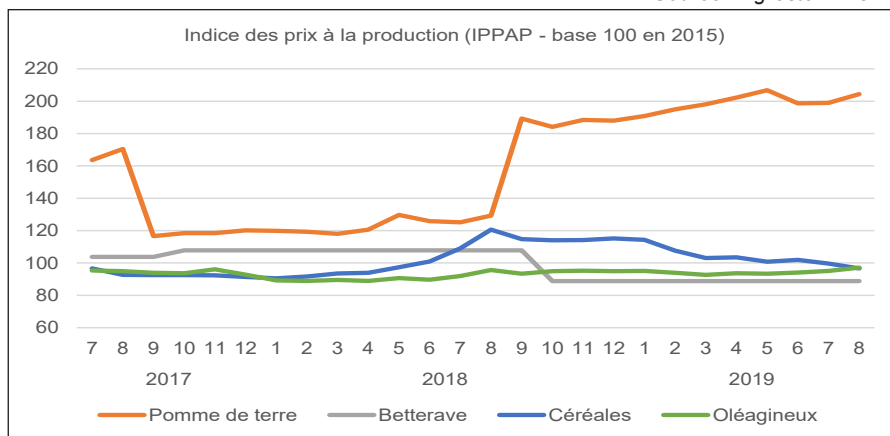
Le lin profite de prix en hausse, et voit sa surface augmenter.

Cette filière profite également des bons résultats en céréales et sa production augmente de 10 % par rapport à 2017.

Malgré des charges d'approvisionnement en légère hausse (+ 1 %), la valeur ajoutée augmente de 19 %.



Source : Agreste - RICA



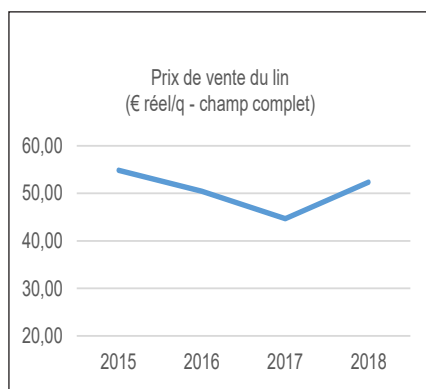
Source : INSEE

Produit brut à l'ha de surface cultivée en Normandie (OTEX cultures générales - k€ réel/ha - champ complet)

	2015	2016	2017	2018
Blé tendre	1,46	1,08	1,43	1,55
Orge	1,23	0,89	1,13	1,22
Colza	1,59	1,22	1,58	1,34
Betterave sucrière	2,38	2,17	2,57	2,09
Pomme de terre	8,43	9,40	7,29	8,20
Lin	3,10	3,60	2,60	3,80

Source : Agreste - RICA

L'EBE/UTANS progresse de 22 %, atteignant 110 189 €, et le RCAI/UTANS évolue de 48 %.



Source : Agreste - RICA

Élevages bovins : des résultats en baisse

Bovins lait

Alors que 2017 était une année plus

favorable pour les éleveurs bovins, en particulier spécialisés dans le lait, 2018 est marquée par une baisse significative des résultats.

Les éleveurs spécialisés en bovins lait continuent de profiter de la hausse du prix du lait amorcée en 2017. Conjugée à un maintien du volume de lait produit, la production de l'exercice augmente de 3 % par rapport à 2017. Les charges d'approvisionnement se sont en revanche accrues, conséquence du recours plus important à l'achat d'aliments pour le bétail en raison du manque de fourrages dû à la sécheresse de l'été 2018.

La hausse des charges l'emporte sur celle de la production, la valeur ajoutée chute donc de 10 %,

contribuant à une baisse de l'EBE/UTANS de 12 % qui atteint 49 284 €.

Malgré une dotation aux amortissements en léger retrait (baisse de 3 %), le RCAI/UTANS chute de près de 21 % pour finir à 19 820 €.

Bovins viande

En 2018, les prix de vente de la viande bovine, en particulier pour les broutards, baissent de près de 3 % par rapport à 2017 et de 18 % par rapport à la moyenne des cinq dernières années. Cette baisse du cours de la viande engendre une baisse de la production de l'exercice de 6 %.

Les éleveurs de bovins viande peinent à dégager une valeur ajoutée : la baisse de production couplée à la hausse des charges d'approvisionnement accentue la chute de la valeur ajoutée (- 64 %).

Le RCAI/UTANS des éleveurs de bovins viande est très bas en comparaison de celui des éleveurs laitiers. Il n'atteint que 3 870 € soit une baisse de 36 % par rapport à 2017.

Bovins mixtes

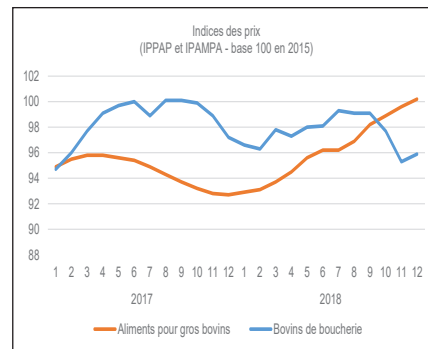
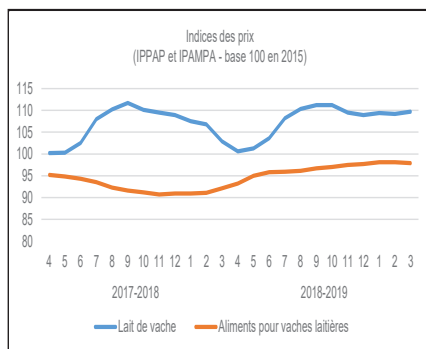
Les éleveurs de bovins mixtes profitent de la bonne conjoncture sur le lait : leur production de l'exercice se maintient.

Les charges d'approvisionnement augmentent de 4,3 %, principalement en raison des charges en carburants et lubrifiants. La valeur ajoutée chute ainsi de 15 %.

L'EBE/UTANS des exploitations spécialisées en bovins mixtes s'élève à 43 640 € (- 13 %) et le RCAI/UTANS est de 15 730 € (+ 5 %).

Polyculture/Polyélevage

Les exploitations de polyculture polyélevage profitent des bons résultats de la production végétale pour compenser les pertes en productions animales. La production de l'exercice augmente ainsi de 5 %.



Source : Agreste - RICA

Comme pour les autres types de production, les charges d'approvisionnement repartent à la hausse avec une augmentation de 3 %, principalement en raison du coût des carburants et lubrifiants (+ 21 %). Malgré tout, la valeur ajoutée reste positive et progresse de 6 % par rapport à 2017.

L'EBE/UTANS des exploitations en polyculture polyélevage s'établit à 56 403 € (+ 6 %) et le RCAI/UTANS augmente de 22 % pour atteindre 23 310 €.

Forte dispersion des résultats des exploitations de grandes cultures

En 2018, la moitié des exploitations toutes OTEX confondues ont un EBE/UTANS supérieur à 41 000 €. Pour un quart d'entre elles, l'EBE/UTANS est inférieur à 24 800 € tandis qu'il est supérieur à 69 800 € pour les 25 % ayant les résultats les plus élevés.

Comme les autres années, la dispersion des résultats pour la filière

grandes cultures est importante. Cette dispersion est liée à la diversité de l'assolement qui selon les années peut générer un gros chiffre d'affaires. En 2018, c'est le cas avec la pomme de terre : les exploitations situées au-dessus du troisième quartile ont les surfaces en pommes de terre les plus élevées.

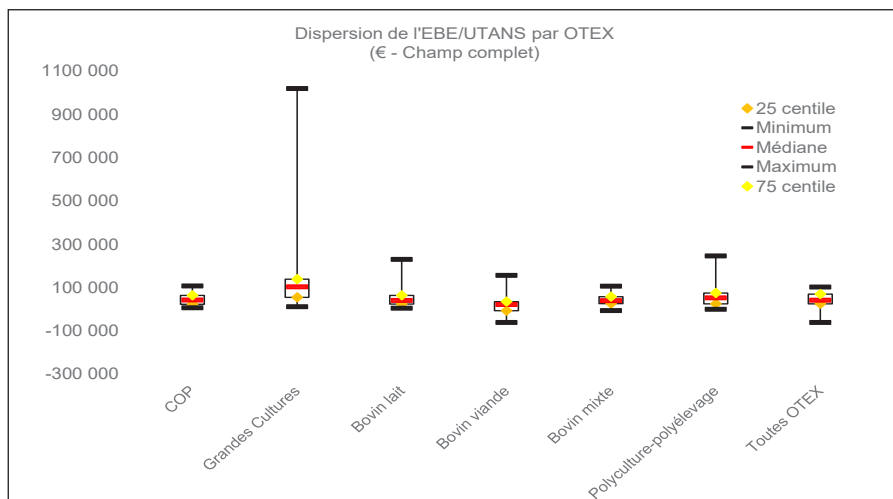
La dispersion la plus faible est relevée pour les éleveurs de bovins mixtes, pour lesquels l'intervalle interquartile est de 31 900 € alors qu'à l'inverse celui des exploitations en grandes cultures est de 84 200 €.

Poids des subventions sur les résultats

En 2018, 16 755 exploitations moyennes et grandes exploitations Normandes ont perçu une subvention au titre de la PAC, pour un montant total de 529,8 millions d'euros.

Les exploitations normandes reçoivent en moyenne, toutes OTEX confondues

Dispersion et variabilité des résultats



Source : Agreste - RICA

31 370 € d'aides, soit 39 % de leur EBE. En France métropolitaine, ce montant est de 29 270 €.

Un quart des exploitations perçoivent moins de 17 400 € et 25 % reçoivent plus de 42 000 €. L'intervalle interquartile est de 24 500 €, toutes OTEX confondues. Cet intervalle diffère selon les OTEX : il varie de 18 700 € pour les autres grandes cultures à 29 140 € pour les polyculteurs polyéleveurs. Chez les éleveurs de bovin viande, 25 % des exploitations touchent environ 14 500 € de subventions, 1er quartile et minimum étant quasiment identiques.

La dépendance aux aides est forte : 18 % des exploitations normandes auraient un EBE négatif sans les subventions. En France métropolitaine, cette proportion est de 21 %. Hormis la Corse, elle est la plus élevée en Occitanie (31 %) et la plus faible dans le Grand Est (11 %). Cette dépendance aux aides est très marquée en Corse, Occitanie et Bourgogne Franche-Comté.

En Normandie, sans tenir compte de l'année 2016, qui a été une année difficile quelle que soit la production, la dépendance aux aides toutes OTEX confondues tend à diminuer sur la période 2015-2018. Ce n'est cependant pas le cas pour les éleveurs de bovins, en particulier spécialisés en viande, qui à l'inverse voient leur dépendance aux aides augmenter : 70 % d'entre eux auraient un EBE négatif en absence d'aides, 29 % pour les éleveurs de bovins mixtes.

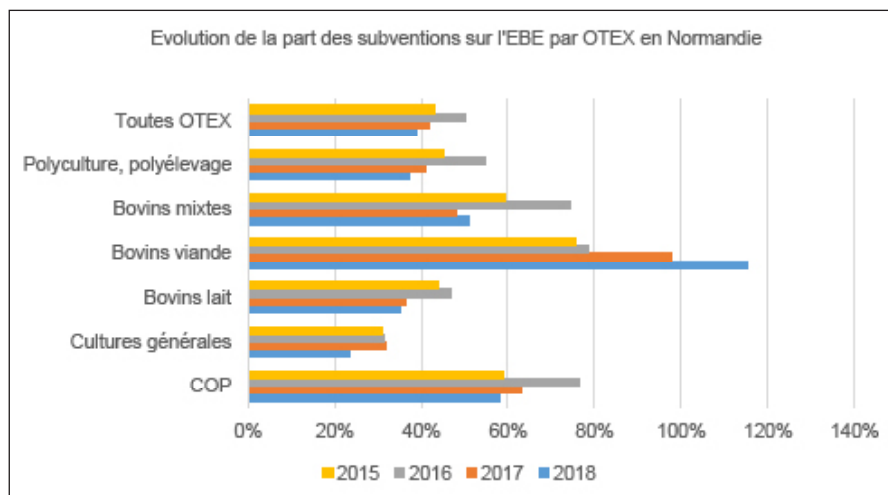
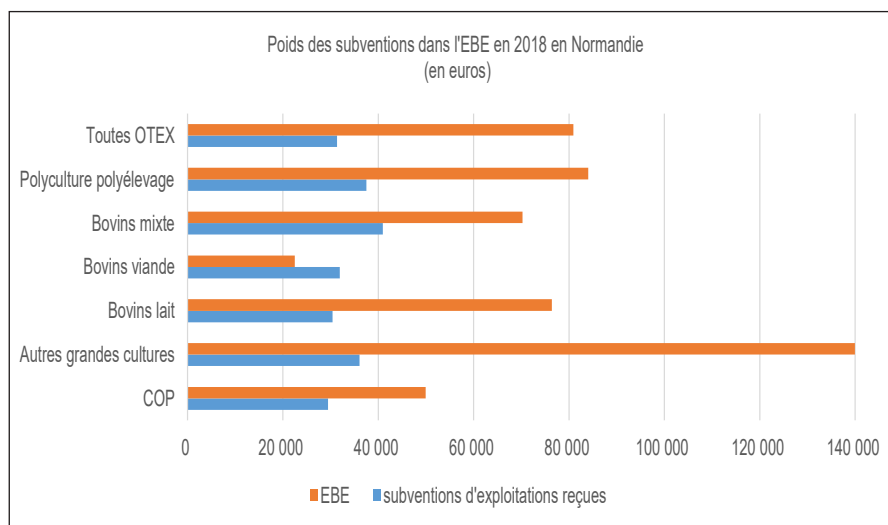
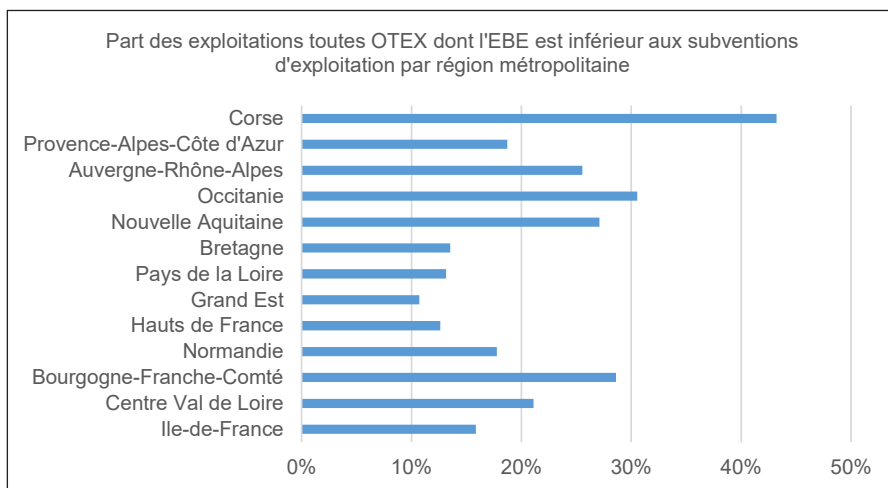
Part des exploitations normandes selon l'OTEX pour lesquelles l'EBE est inférieur aux subventions en 2018 (%)

	EBE < subventions (%)
Toutes OTEX	18
COP	16
Cultures générales	4
Bovins lait	13
Bovins viande	70
Bovins mixtes	29
Polyculture, polyélevage	21

Montant des subventions d'exploitation en Normandie en 2018 (en €)

	Maximum	75 centile	Médiane	25 centile	Minimum	Interquartile
COP	86 679	40 323	27 667	16 917	9 663	23 406
Grandes cultures	98 218	43 836	31 805	25 135	8 490	18 702
Bovin lait	139 065	39 075	27 637	17 844	8 166	21 231
Bovin viande	81 012	40 624	25 793	14 752	14 508	25 872
Bovin mixtes	85 987	55 042	37 826	26 190	15 921	28 852
Polyculture polyélevage	91 208	51 003	34 638	21 867	10 200	29 136
Toutes OTEX	139 065	41 938	28 207	17 451	0	24 487

Source : Agreste - RICA



Source : Agreste - RICA

Méthodologie

Les résultats économiques présentés pour l'année 2018 sont établis à partir des données techniques et comptables collectées chaque année sur un échantillon d'exploitations agricoles moyennes et grandes (c'est-à-dire dont la production brute standard est supérieure à 25 000 €) dans le cadre du **Réseau d'Information Comptable Agricole** (RICA) du Service de la Statistique et de la Prospective.

En France métropolitaine et pour l'année 2018, l'échantillon comprend **7 220 exploitations**, dont **401 en Normandie**. Les résultats sont diffusés si le nombre d'exploitations de l'échantillon RICA est supérieur à 20.

Le principal indicateur économique utilisé ici est l'**excédent brut d'exploitation** (EBE) par **actif non salarié** (UTANS). Il est calculé à partir de la valeur de la production de l'exercice, augmentée des subventions, diminuée des consommations intermédiaires et toutes les autres charges courantes (salaires, impôts fonciers, fermages, ...). Le résultat courant avant impôts se déduit de l'EBE après prise en compte des charges financières et des amortissements. Les impôts au titre des bénéficiaires ou des revenus d'activité ne sont pas pris en compte.

Conformément aux règles du RICA et à la différence de la pratique comptable, les cotisations sociales de l'exploitant ne sont pas prises en compte dans le calcul des indicateurs de résultats (RCAI, EBE).

Les subventions d'exploitation sont enregistrées au titre de la campagne en cours. Les montants des aides découplées, des aides couplées de l'ICHN et de l'aide d'assurance récolte payés au titre de la campagne 2018 ont pu être intégrés, mais les montants des aides bio et des MAEC ont dû être estimés.

Les produits bruts par cultures ou animaux comprennent les ventes, la variation de stocks, l'autoconsommation. Pour les produits bruts animaux, ils sont nets des achats d'animaux.

La production de l'exercice comprend les ventes de produits végétaux et animaux, les variations de stocks, l'autoconsommation, la production immobilisée, les produits issus des travaux à façon, de la vente de produits résiduels, des pensions d'animaux, des terres louées prêtes à semer, des autres locations, de l'agritourisme et des produits d'activités annexes.

Les charges d'exploitation comprennent les approvisionnements (engrais, semences et plants, aliments pour animaux, carburants), les travaux et services, les achats divers, les assurances, les frais de personnel salarié, les fermages, les impôts (hors impôts au titre des bénéficiaires ou des revenus d'activité) et taxes, les dotations aux amortissements.

Le taux d'endettement est défini par le rapport des dettes et de l'actif.

Les comparaisons interannuelles sont, sauf mention contraire, calculées sur un échantillon constant constitué d'exploitations présentes à la fois en 2017 et 2018. Les données sont exprimées en euros constants (corrigées de l'évolution de l'indice du prix du produit intérieur brut entre 2017 et 2018).

Les séries longues présentent les valeurs sur l'échantillon complet en € 2018. (valeurs réelles)

Premier quartile = 25 centile = valeur au-dessous de laquelle se situent 25 % de la population étudiée

Médiane = valeur au-dessus et au-dessous de laquelle se trouvent 50 % de la population étudiée.

Troisième quartile = 75 centile = valeur au-dessous de laquelle se situent 75 % de la population étudiée

Intervalle interquartile : étendue des résultats hors prise en compte du quart des exploitations aux résultats les plus faibles et du quart des exploitations aux résultats les plus élevés

OTEX : Orientation Technico Economique des Exploitations ou spécialisation

Site AGRESTE : <http://agreste.agriculture.gouv.fr/Chiffres-et-analyses/Economie-agricole-et-agroalimentaire/Résultats-économiques-des-exploitations>

Site DRAAF Normandie : <http://draaf.normandie.agriculture.gouv.fr/Cartes-et-données/Statistiques-agricoles/Données-économiques>

Pour en savoir plus :

« **Revenu agricole en 2017, un redressement très attendu** »

Agreste Données n°12, DRAAF Normandie, juillet 2019

<http://draaf.normandie.agriculture.gouv.fr/Agreste-Donnees-no12-Revenu>

www.agreste.agriculture.gouv.fr

DRAAF de Normandie
Service Régional de l'Information Statistique et Économique
6, Bd Général Vanier
14070 Caen cedex 5
Mail : srise.draaf-normandie@agriculture.gouv.fr

Directrice de la publication : Caroline Guillaume
Rédacteur en chef : Michel Delacroix
Rédactrice : Karine Pouzoulet
Composition : Valérie Champion
Dépot légal : À parution
ISSN : À définir
© Agreste 2020